

~~PAS PAR~~

~~LÀ /~~

~~TAKHLE~~

~~NE~~

PAS PAR LÀ / TAKHLE NE

SÉMINAIRE PUBLIC
12 et 13 novembre 2012
de 10 h à 18 h

ESAAA
École Supérieure d'Art
de l'Agglomération d'Annecy

Pas par là

SOMMAIRE

Communiqué de presse	P.3
Programme du séminaire	P.4
Les invités / conférence & biographie	P.5-17
Commissariat	P.18
Informations pratiques	P.19

Pas par là

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Du plus petit au plus grand, du ténu à l'explosif, du furtif à l'exposition, du retrait au conflit, de l'infirmité à la onzième dimension, le festival **Pas par là** fabrique une plateforme de discussion autour de problèmes taraudant la contemporanéité. Il est question plus particulièrement de l'impertinence des oeuvres d'art et des pratiques, la manière dont celles-ci deviennent des indicateurs de réalité, dans l'écart qu'elles provoquent.

Le point de départ de **Pas par là** est un événement politique et artistique, un acte de censure à l'encontre d'une oeuvre et d'un artiste : une situation invisible soudainement révélée. Une invisibilité questionnant l'existence des artistes, l'économie qu'ils s'inventent, la résistance et ses modes.

En octobre 2010, un scandale éclatait : les oeuvres de l'artiste russe Avdei Ter-Oganyan devant être exposées au Louvre (1) étaient bloquées par les autorités russes à la frontière, car elles représentaient *a priori* une menace pour l'état. La peinture n°8 de la série intitulée *Radical Abstractionnism* (1995) posait particulièrement problème : parodiant l'esthétique Suprématiste, celle-ci est augmentée d'une légende indiquant que « Cette oeuvre appelle à commettre un attentat contre l'homme d'Etat V.V. Poutine dans le but d'arrêter son activité étatique et politique. »

Cet état de censure de la part de la Russie mettait en lumière la situation de l'artiste, exilé en République Tchèque suite à une performance qui n'était pas non plus du goût des autorités (2), et attirait l'attention sur son travail, ainsi que sur le traitement des artistes dans ce pays. Tout d'un coup, la censure rendait visible un artiste écarté de son pays, écarté du contexte au sein duquel il travaillait.

Suite à cet événement, une discussion s'est engagée entre Avdei Ter-Oganyan et Camille Laurelli – artiste travaillant souvent en République Tchèque, se demandant comment se ressaisir de cette situation, comment aborder ce qu'elle travaillait en chacun. Celle-ci ouvrait une réflexion à propos de ce qu'est l'engagement dans la mesure où la signification de ce mot est variable selon les contextes. Cela amène à questionner la visibilité : Comment un artiste devient-il visible ? Quelles stratégies sont-elles mises en oeuvre entre visibilité, invisibilité et retrait ?

Certaines prises de position font preuve d'une véritable volonté de conflit, tel que l'exemple d'Avdei Ter-Oganyan. D'autres à l'inverse sont en retrait, discrètes ou encore furtives, intégrant parfois des champs hors du monde convenu de l'art contemporain.

Pas par là est un zigzag, il s'intéresse aux différentes prises de position, aux pratiques et navigations, aux dispositifs et stratégies mis en oeuvre dans le champ de l'art, à ses frontières, ou dans des champs ne s'identifiant pas à ce dernier, mais le travaillant.

Pas par là est un festival qui s'intéresse à l'art comme espace où l'on dit sans dire, comme espace de vie et de travail, dans lequel c'est par le faire dans sa visibilité ou dans sa discrétion que ce qui échappe peut devenir visible. **Pas par là** s'intéresse à ce qui (nous) échappe.

Pendant deux jours, l'art dans le rétroviseur, **Pas par là** propose une constellation de regards, interroge les modes de circulation dans le monde contemporain, entre l'infiniment grand et l'infiniment petit.

Notes

1. Exposition *Contrepoint*, Louvre, du 14 octobre 2010 au 31 janvier 2011, réunissant plus d'une quinzaine d'artistes russes.

2. Avdei Ter-Oganyan vit depuis plus de dix ans en République Tchèque où il s'est réfugié suite à des poursuites judiciaires et menaces à son encontre dans son pays natal. Il lui est reproché d'avoir détruit des reproductions d'idoles traditionnelles lors d'une performance publique.

Eléonore Pano-Zavaroni, Septembre 2012

Avec Nicolas Audureau, Aurélien Barrau, Pierre Courtin, Thierry Davila, Fabrice Epelboin, Ivars Gravlejs, Vit Havranek, Sophie Lapalu, Alice Nikitina, Stéphane Sauzedde, Avdei Ter-Oganyan, Inès Sapin, Tomas Vanek.

Pas par là

PROGRAMME DU SÉMINAIRE *

LUNDI 12 NOVEMBRE 2012

10h00 Avdei Ter-Oganyan
Revolutionary sense of avant-garde

11h15 Alice Nikitina
Réduction, simplification, ironie

12h Sophie Lapalu
L'action furtive : entre dissimulation et épiphanie

14h30 Nicolas Audureau
Les Archives MANI : fondations et projections dans le Conceptualisme moscovite

15h15 Stéphane Sauzedde
Ce qui pousse et ce qui passe

16h00 Pierre Courtin
Présentation du projet Duplex 10m2 à Sarajevo 2004-2011 et du livre rétrospectif

MARDI 13 NOVEMBRE 2012

10h30 Vit Havranek
Comment concevoir un espace d'exposition comme espace de don (et non comme espace d'"échange" ou de consommation) ?

11h15 Tomas Vanek
Une routine créatrice : le projet "Particip".

12h00 Ivars Gravlejs
Early Works

14h30 Thierry Davila
L'action restreinte selon Marcel Duchamp

15h15 Fabrice Epelboin
Pourquoi la neutralité ?

16h00 Inès Sapin
Dick head man Records, un label de musique fictif mais effectif

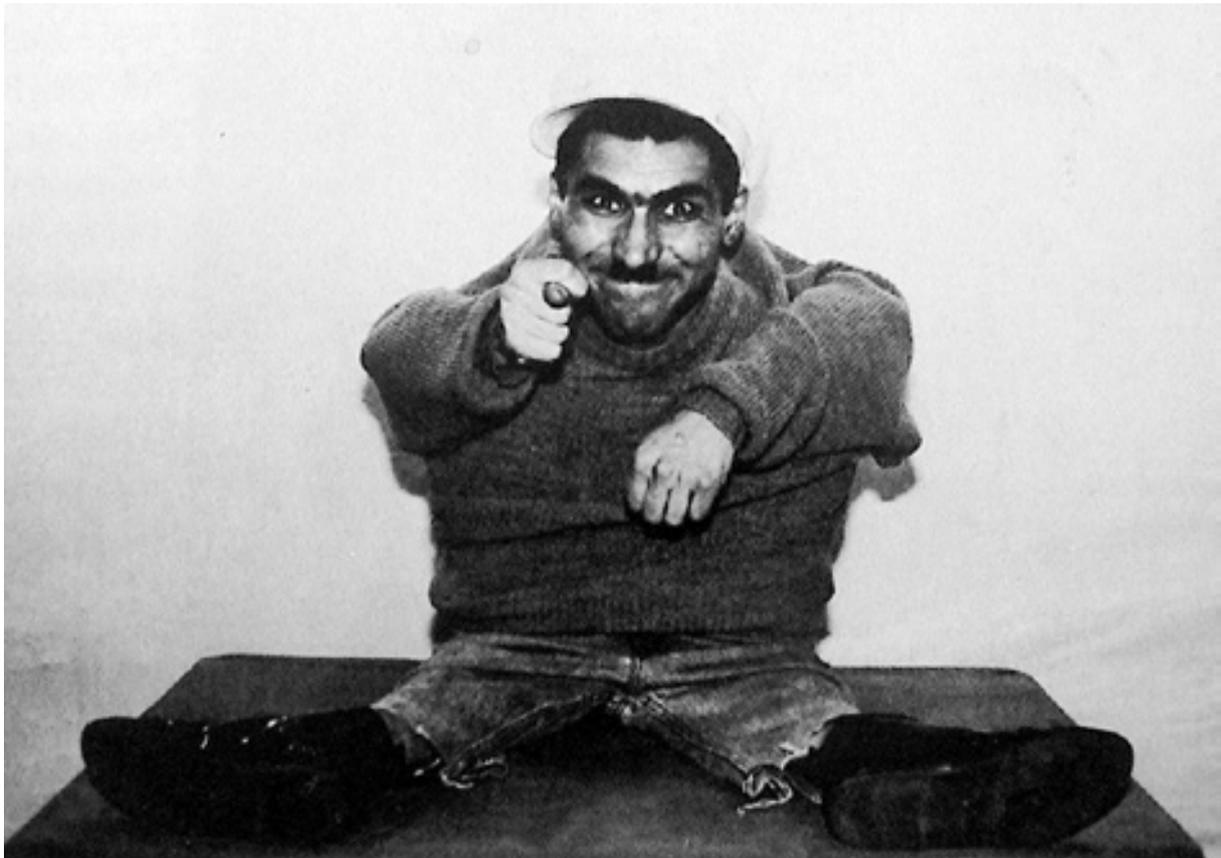
16h45 Aurélien Barrau
Cosmologie

* Les conférences en russe et en tchèque seront traduites en français respectivement par **Violetta Liagatchev** et **Katerina Pickova**.

Pas par là

LES INVITÉS CONFÉRENCES & BIOGRAPHIES

AVDEI TER-OGANYAN



Conférence : Revolutionary sense of avant-garde

Le paysage des avant-gardes du point de vue de l'artiste russe Avdei Ter-Oganyan.

Biographie

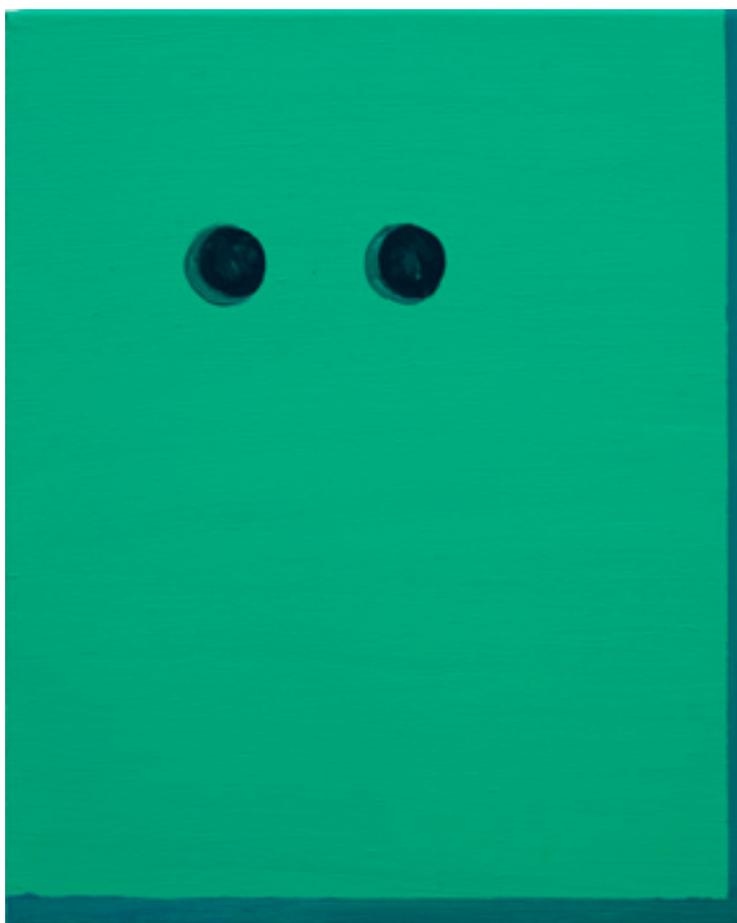
Avdei Ter-Oganyan est le principal voyou de l'art russe de la fin du 20e siècle. Une personne qui a l'apparence d'un «Hitler ivre», sans scrupules dans ses relations sexuelles comme artistiques, qui pratique un plagiat insolent, le scandale et la violation de toute éthique possible étant sa principale manière de vivre. Ayant commencé sa carrière avec avec une exposition au cours de laquelle il était étendu ivre, dans un coin de la galerie, il l'a poursuivi par la destruction publique d'icônes, ce qui l'a entraîné dans une affaire pénale et a abouti à son émigration. L'« enfant terrible », comme il était supposé l'être, est devenu le favori des conservateurs, collectionneurs, et des experts des musées, parce qu'il appartient à la catégorie la plus importante des peintres du 20e siècle - ceux qui ont fait un chef-d'œuvre de leurs propres vies.

Nikolai Palazchenko

Pas par là

LES INVITÉS SUITE

ALICE NIKITINOVA



Alice Nikitina, *Two Holes / Dve dířky*, 2009

Conférence : Réduction, simplification, ironie

Biographie

Alice Nikitina est née en 1979 à Žatec, en République Tchèque. Jusqu'en 1998, elle a vécu à Kiev en Ukraine, où elle a étudié dans une école d'art. De 1998 à 2004, Alice Nikitina a étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Prague. Puis en 2008-2009, elle était en résidence à la Rijksakademie, à Amsterdam. Aujourd'hui, elle vit et travaille à Prague. Elle travaille principalement dans le champ de la peinture, utilisant la réduction, la simplification, et l'ironie.

Pas par là

LES INVITÉS SUITE

SOPHIE LAPALU



Jiri Kovanda, *Kontakt*, 1977

Conférence : L'action furtive : entre dissimulation et épiphanie

De même que pour le secret, qui n'existe que lorsqu'il est révélé, ou, pour citer Louis Marin, qui « ne se constitue tel que de sa disparition[1] », les actions furtives nécessitent leur révélation ultérieure pour exister. En d'autres termes, la perte de leur caractère furtif permet d'un même mouvement de les identifier comme telles. Or comment l'action furtive est-elle reconnue comme art, et, plus simplement, « quand y a-t-il art[2] » ?

Notes

1 Louis Marin, « Logique du secret », dans *Lectures traversières*, Bibliothèque du collège international de philosophie, Albin Michel, Paris, 1992, p. 24

2 Nelson Goodman, « Quand y a-t-il art ? », dans *Esthétique et poétique*, textes réunis et présentés par Gérard Genette, Seuil, Paris, 1992, p. 78

Biographie

Née en 1985 à Bordeaux.

Diplômée de l'École du Louvre (Paris) et de l'École du Magasin (Grenoble), Sophie Lapalu est critique et commissaire d'exposition. Aujourd'hui doctorante en esthétique et sciences de l'art sous la direction de Jean-Philippe Antoine à Paris 8, elle est également chargée de programmation, production, médiation et communication de l'espace d'exposition de l'ENSAPC, YGREC (Paris). Elle y a organisé des expositions en lien avec ses recherches telles que *A Secret Poet* (Jeffrey Perkins) où elle a invité l'artiste satellite de Fluxus à partager avec les étudiants de l'ENSAPC ses 600 heures d'enregistrements de conversations avec les clients de son taxi new yorkais, ou *D'échec en échec* sans perdre son enthousiasme, où la documentation des performances et interventions invisibles était prise en charge par une chanteuse.

Pas par là

LES INVITÉS SUITE

NICOLAS AUDUREAU



De gauche à droite : Alexandre Chachko, Victoria Motchalova, Andrey Monastyrski ; assis : Irina Golovinskaya, Vladimir Sorokine, Lev Rubinstein, Dmitri Prigov, Ilya Kabakov. Vue de l'atelier d'Ilya Kabakov, 1985. Photographie : I. Gorokhovski.

Conférence : Les Archives MANI : fondations et projections dans le Conceptualisme moscovite

Les Archives MANI (Archives moscovites de l'art nouveau) initiées par l'artiste russe Andrey Monastyrski à partir de 1980, et qui se poursuivront jusqu'en 1991, inaugurent des séries de productions et d'échanges épistolaires qui auront pour principal public leurs producteurs et pour vocations premières la constitution d'archives auto-référentielles, tournées sur elles-mêmes, et le catalogage confidentiel (car illicite) des formes d'un art nouveau. Si elles ne peuvent être qualifiées ni de forme dissidente ni de contestataires, les Archives MANI font preuve néanmoins d'une qualité foncièrement subversive liée à l'écriture de l'histoire et constituent le témoignage d'une pratique artistique contemporaine qui a su s'inscrire et se projeter dans l'histoire en dépit de la censure. En s'appuyant sur cet exemple et sur quelques autres liés à l'art conceptuel russe des années 1970-1980, il s'agira de poser la question du rôle historiographique de l'art et de comprendre comment des artistes parviennent à se libérer, à libérer leurs pratiques et à émanciper leur public des contraintes énoncées par un contexte historique totalitaire.

Biographie

Nicolas Audureau est Doctorant en Histoire et critique des arts de l'Université Rennes 2, commissaire d'exposition indépendant et spécialiste de la scène russe. Ses projets curatoriaux ont porté en particulier sur des pratiques artistiques dites contextuelles et sur l'art comme terrain de la pensée utopique (parmi lesquels «Colocation», La Box, Bourges, 2007-2008 ; «40 Lives of One Space», prix du meilleur projet curatorial du programme spécial, 3e Biennale de Moscou, 2009 ; «Res publica», collection du CNAP, Musée d'art moderne de Moscou, 2010 ; «Génération P», festival RussenKo, Kremlin-Bicêtre, 2012), et ont donné lieu à des publications. Sa recherche actuelle porte sur les aspects vernaculaires de la pratique et du langage dans l'art conceptuel russe des années 1970-1980.

Pas par là

LES INVITÉS SUITE

STÉPHANE SAUZEDDE

Conférence : Ce qui pousse et ce qui passe

De nombreux auteurs ont décrit ce qui pousse à agir et fait que dans nos sociétés les individus sont en mouvement, actifs si ce n'est acteurs.

En reprenant quelques concepts clés de la théorie de l'action il s'agira de pointer ce qui pousse, ce qui traverse, ce qui passe par nous – ou pas. Et comment dans ces conditions, en reprenant les thèses défendues par Yves Citton, il est possible d'imaginer « une politique des gestes, des rythmes et des pressions ».

Biographie

Stéphane Sauzedde est directeur de l'ESAAA - école supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy. Il mène également une activité plurielle dans laquelle se croisent recherche académique (chercheur associé au LARHRA – UMR CNRS Lyon Grenoble, il travaille sur les questions de production dans l'art contemporain), commissariat d'exposition (fondateur du centre d'art OUI à Grenoble, il y a conduit de nombreux projets), et activité éditoriale (il écrit régulièrement sur le travail de jeunes artistes ou sur des questions théoriques – cf. par exemple l'ouvrage avec Nicolas Thély Basse def, partage de données, Dijon, Les presses du réel, 2009, ou « Roland Barthes – Accuser réception de l'oeuvre de Philippe Thomas », in Retours d'y voir n°5, Genève, Editions du Mamco, 2012.)

PIERRE COURTIN

Conférence : Présentation du projet Duplex10m2 à Sarajevo 2004-2011 et du livre rétrospectif

Il y a 15 ans s'achevait une guerre fratricide ayant entraîné la mort d'environ 100.000 personnes en Bosnie-Herzégovine. La division de la Yougoslavie aura fait naître dans la douleur sept pays dont la Bosnie-Herzégovine, que sa situation centrale dans l'espace yougoslave et sa composition ethnique mélangée destinaient à subir la plus grande violence et à accueillir "le théâtre du pire" : Sarajevo, Mostar, Gorazde, Srebrenica...

Aujourd'hui la Bosnie est un pays à la dérive : désinvestissement international, paralysie politique, économie au point mort, émigration massive, tensions communautaires, etc. Dans le domaine culturel, les institutions ferment les unes après les autres ; seuls subsistent plusieurs grands festivals et événements non structurels, sous perfusion internationale.

L'action de Duplex10m2 depuis 8 ans à Sarajevo : accueillir, produire, diffuser et promouvoir la création contemporaine à Sarajevo, en Bosnie-Herzégovine et dans les Balkans, soutenir des pratiques et des intentions artistiques diverses, tous médiums confondus, accompagner des artistes émergents ou confirmés, créer des réseaux artistiques au niveau régional et international.

La conférence sera l'occasion de présenter le livre rétrospectif « Duplex10m2, exhibitions inventory, 2004-2011 » réalisé à l'occasion de la fermeture de Duplex10m2 fin décembre 2011 et de revenir sur plusieurs projets et expositions qui ont marqué la programmation.

Nous évoquerons également plusieurs projets originaux tel que « Copy-Paste project », « Collection10m2 » ou encore « Video-Salon, Curatorial Rebound Project ».

Au travers l'expérience de Duplex10m2 et de ses multiples activités nous poserons bien entendu en filigrane la question de l'engagement de l'artiste dans la société.

Pas par là

LES INVITÉS SUITE

Biographie

Pierre Courtin ou la figure atypique d'un engagement artistique protéiforme, qui se définit lui-même comme un acteur, au sens théâtral du terme, de l'Art. La Scène de l'art, il l'investit, il y joue, il en séduit les codes. Il est en représentation. Et de chacune des postures qu'il incarne, il en questionne les modèles, les attitudes et les formes. Artiste, galeriste, commissaire d'exposition, collectionneur, mais aussi iconoclaste et bricoleur. Une aspiration à l'anarchie et à l'ironie dans une posture artistique qui est aussi éminemment politique : la défense des arts contemporains comme autant d'espaces de liberté, d'expérimentations, de confrontations, de rencontres et de débordements.

Pierre Courtin est le président de l'organisation franco-bosnienne DADADA, il est le fondateur et directeur de Duplex10m2 installé à Sarajevo depuis 2004. A ce jour, plus de 170 projets auront été réalisés en Bosnie-Herzégovine, Croatie, Serbie, Pologne, Allemagne, France, Japon... Avant cela il fait ses études à l'école de beaux de Arts de Paris où il suit le séminaire de Christian Bernard.



Présentation du livre rétrospectif du projet de Pierre Courtin *Duplex10m2* à Sarajevo 2004-2011

Pas par là

LES INVITÉS SUITE

VIT HAVRANEK

Conférence : Comment concevoir un espace d'exposition comme espace de don ?

Une institution ainsi que un/e commissaire d'exposition doivent avoir comme préoccupation constante le fait qu'une proposition curatoriale ne se transmet pas au public par une simple transcendance.

Alors ces acteurs sont sur un carrefour/interface ou une structure : idée, propos critique, concept... qui se transforme dans une autre structure ... exposition dans un espace public/privé.... A cause de ça, une neutralité de l'espace d'exposition ("white cube") dans la situation contemporaine n'existe pas. La responsabilité de ces acteurs consiste à articuler des idées dans le développement de situations, d'environnements concrets, de fabrication de relations réelles. Par exemple, au lieu de faire des expositions "sur" les sujets sociaux, il faut établir temporairement des situations subjectives ou des négociations collectives où les règles et mécanismes des institutions et le *modus operandi* du curateur deviennent un matériel du travail de critique collective.

Comment concevoir un espace d'exposition comme espace de don (et non comme espace d'"échange" ou de consommation) ?

Biographie

Vít Havránek est le directeur de l'antenne pragoise de l'initiative pour l'art contemporain tranzit, qui a dirigé la Manifesta 8, Biennale européenne de l'art contemporain, qui s'est tenue à Murcia, en Espagne en 2010.

Ce commissaire d'expositions et critique d'art fait une histoire comparée de la séparation entre espaces publics/espaces privés dans l'ancien bloc communiste européen et l'Europe de l'Ouest. Par ailleurs, il se risque à mettre en parallèle des pratiques artistiques qui réagissent à la distinction intime/public 13 dans les sociétés postcommunistes et postcoloniales.

TOMAS VANEK

Conférence : Une routine créatrice : le projet «Particip».

Biographie

Tomáš Vanek (1966, Pokátky) vit et travaille à Prague. Depuis 1998, l'artiste utilise le terme *particip* pour décrire ses oeuvres. Les *Particips* utilisent des normes et relations symbiotiques et parasitaires, dans le sens où ils se fixent à des situations banales qui font partie du *statu quo*, et qui, en vertu de leur familiarité même, existent à la périphérie de notre perception quotidienne. Les *Particips* rendent ces zones marginales visibles en les adaptant à un espace spécifique, un espace qui a été contemplé de nombreuses fois auparavant sans provoquer la moindre réaction. Les *Particips* participent à ces espaces et situations par leur existence même, qui en même temps est suspecte. Les *Particips* émergent par le biais d'une situation envisagée dans son ensemble, dans un espace donné, tenant compte de toutes ses qualités et relations.

Pas par là

LES INVITÉS SUITE



Tomas Vanek, *Particip No.39*, 2004 (extrait du projet *Collection of sentences*).

IVARS GRAVLEJS

Conférence : Early Works (premières oeuvres)

«J'avais souvent la nausée avant d'aller à l'école à cause de l'humiliation que m'infligeaient les professeurs. La seule manière de survivre à l'école était de faire quelque chose de créatif - prendre des photos, faire des films.»

Biographie

Ivars Gravlejs est né à Riga, il vit et travaille à Prague. Il a étudié à la FAMU (l'École Supérieure de Photographie et de Cinéma), à Prague. Il travaille principalement dans le champ de la photographie avec une approche banale et ironique du médium. Ses activités artistiques sont rattachées à l'appropriation, la manipulation et l'intervention. Depuis 2007, il enseigne la photographie en Letonie et en République Tchèque.

Pas par là

LES INVITÉS SUITE



Ivars Gravlejs, *Autoportrait*, extrait du projet *My early works*.

THIERRY DAVILA

Conférence : L'action restreinte selon Marcel Duchamp

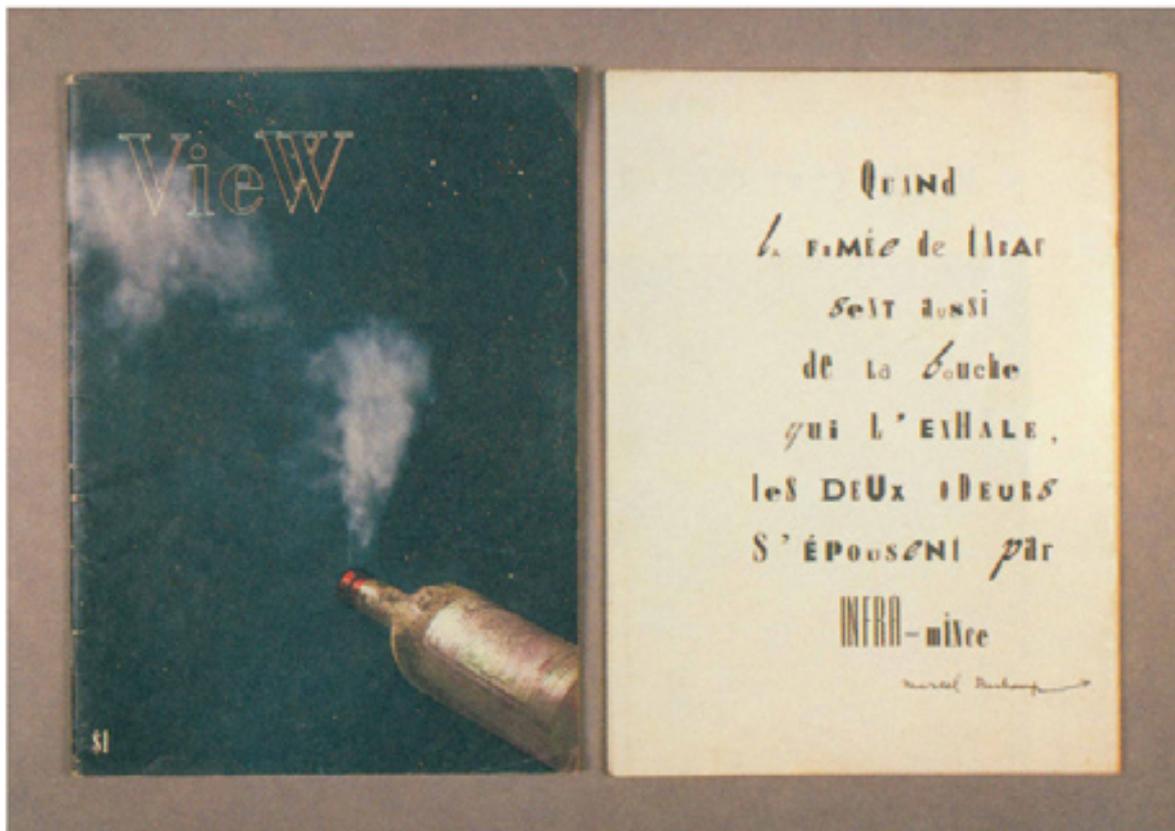
Parler de l'action restreinte chez Marcel Duchamp c'est analyser le rôle et la portée de son retrait, de son silence, lui qui, selon Pontus Hulten, « s'est tenu à l'écart de son siècle, presque absent ». Mais c'est aussi analyser la véritable heuristique de l'inframince par lui développée - contemporaine de sa clandestinité (Pierre Cabanne) - et toutes les modalités de son séjour fainéant dans l'imperceptible. C'est enfin, et peut-être même surtout, interroger les tenants et les aboutissants de sa fascination pour Mallarmé, ce poète du rien, du néant, qui aura fait de l'action restreinte précisément une véritable éthique.

Pas par là

LES INVITÉS SUITE

Biographie

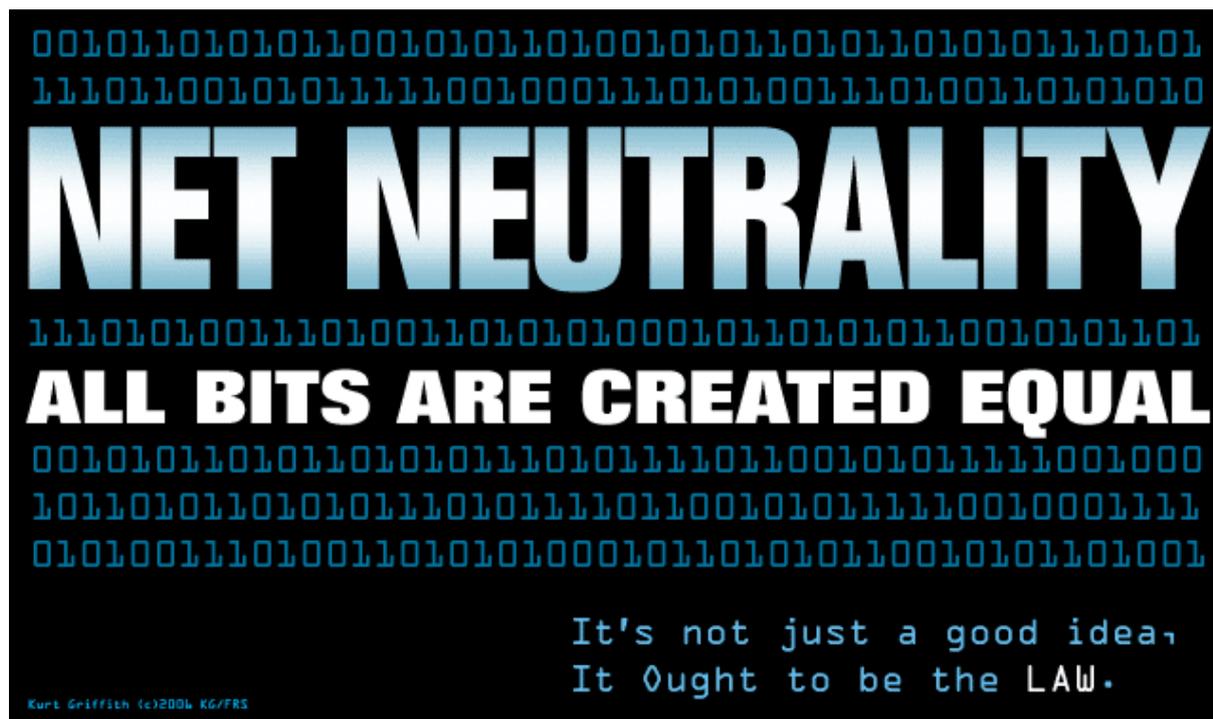
Thierry Davila est conservateur au Mamco de Genève en charge des publications et de la recherche. Publications récentes : De l'inframince. Brève histoire de l'imperceptible de Marcel Duchamp à nos jours (Paris, Regard, 2010); Natacha Lesueur. Surfaces, merveilles et caprices (Genève, Mamco, 2011); Devant les images. Penser l'art et l'histoire avec Georges Didi-Huberman (en collaboration avec Pierre Sauvanet) (Dijon, Les presses du réel, 2011); Pascal Broccolichi. Cartographie de l'inouï (Dijon, Les presses du réel, 2012)



Quatrième de couverture de la revue View, Marcel Duchamp, 1945

Pas par là LES INVITÉS SUITE

FABRICE ÉPELBOIN



<http://meta-media.fr/files/2012/05/Net-Neutrality.gif>

Conférence : Pourquoi la neutralité ?

Pourquoi Diable vouloir appliquer au réseau internet un concept auquel la Suisse s'accroche depuis le tout début de sa démocratie ? «Les internets», cet «assemblage de tuyaux», est à la fois un véritable bien public, assurant au plus grand nombre une liberté d'expression et d'information, et un terrain de bataille entre géants industriels, nouveaux titans de la net économie, et gouvernements à travers le monde. L'annulation pure et simple de la loi sur la neutralité du net en France est une décision manquée, qui aura de lourdes conséquences politiques et démocratiques.

Afin de mieux appréhender les enjeux autour de la neutralité du net, il convient de replacer ce débat dans un cadre historique - nous avons aujourd'hui presque un siècle de recul sur des problématiques comme les fichiers personnels. Il faut également comprendre le rapport nouveaux entre le code - qui régit les réseaux - et la loi, qui régit les populations. En particulier à l'heure où une part grandissante de la vie - notamment chez les plus jeunes - se passe en ligne.

Biographie

Fabrice Epelboin (1970, Paris) est entrepreneur, éditeur, conseiller stratégique auprès d'investisseurs. Ancien directeur de publication de ReadWriteWeb France, cofondateur de la webtv dédiée aux nouvelles technologies Tecntoc.tv, Fabrice Epelboin fait partie du comité de rédaction de reflet.info, un blog spécialisé dans le hack-journalisme et les libertés numériques. Il fait partie de Telecomix, un collectif menant des opérations de lutte contre la censure et la surveillance de l'internet. Il a travaillé avec les cyber-hacktivistes tunisiens.

Il est enseignant à l'Ecole des Hautes Etudes des Sciences de l'Information et de la Communication de la Sorbonne, ainsi qu'au Medialab de Sciences Po.

Pas par là

LES INVITÉS SUITE

INÈS SAPIN



Dick se promène au jardin des Tuileries, Paris, 2011 © DhmR

Conférence : Dick head man Records

Dick head man Records est un label de variété musicale qui regroupe une centaine de formations de tout genre et de tout pays. C'est aussi le lieu d'une activité et d'une production plastique importante, portée par des artistes qui se sont emparés des moyens de diffusion et de promotion des groupes.

Inès Sapin présentera les activités de ce label dit « fictif mais effectif », à travers différents exemples d'expositions réalisées par ses membres, comme Dick headman's warp zone in Paradise (Printemps de Septembre, Toulouse, 2004) Free Party (Centre d'Art Contemporain de Moscou, 2007) ou le Festival DhmR (OUI, Grenoble, 2012).

Elle nous présentera le fonctionnement particulier du label, entité partagée par de nombreux auteurs et appellation libre d'utilisation se caractérisant par sa structure mouvante qui, n'ayant aucune existence juridique officielle, se forme et se transforme au gré de ces acteurs et des contextes dans lesquels il apparaît. Elle nous parlera aussi de la façon dont à partir d'un simple postulat, « on dirait qu'on aurait un groupe et qu'on ferait de la musique », cette structure artistique collective est devenue une plateforme de production, de réflexion et d'expérimentation autour de la musique et de ses modes de représentation. Elle évoquera enfin les différentes stratégies développées par les musiciens et artistes de DhmR pour construire l'identité du label à travers la multiplicité de ses pratiques, par le déplacement des formes et l'inversion des rôles qui constituent le monde codé de la musique comme de l'art contemporain.

Biographie

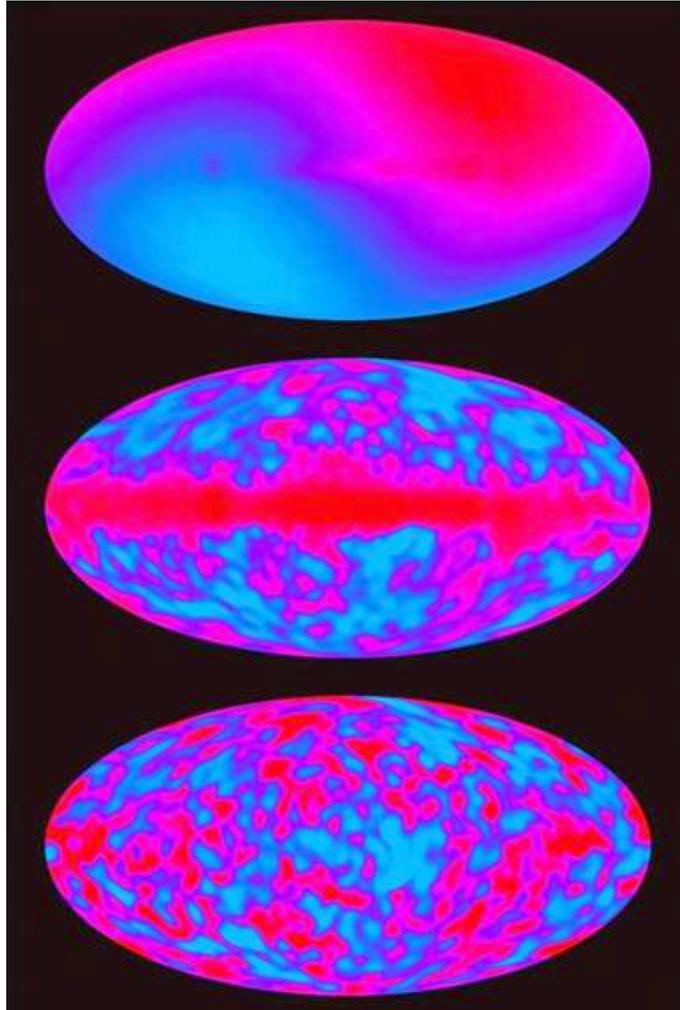
Inès Sapin (1980, Lyon) est une critique d'art indépendante qui vit et travaille à Grenoble.

Ses travaux portent sur les systèmes d'écriture de la critique d'art, sur les contradictions entre activité artistique et postérité et sur les problématiques d'une lecture et d'une diffusion du contemporain sur un mode rétrospectif. Elle fonde en 2006 la Galerie Inès Sapin où elle organise pendant un an une série d'expositions en ligne. Entre 2007 et 2009 elle contribue régulièrement aux magazines unpourcent et micro.cosmos. Elle participe en 2010 aux expositions Simple Story à Brno, République Tchèque, et Can't NOT à New York, deux projets pour lesquels elle établit un lien entre la critique et la fiction et couvre des sujets tel que la manipulation des vérités artistiques et historiques et la pérennisation des œuvres à travers leur documentation. Elle a écrit pour de nombreux artistes contemporains dont Camille Laurelli, Clôde Couplier ou David Lefebvre et elle s'intéresse depuis quelques années au label Dick head man Record, entité nébuleuse et protéiforme génératrice d'une production artistique et musicale abondante et inclassable, sur laquelle elle poursuit un travail de recherche débuté avec l'interview de leur mascotte. Elle contribue également sous différents pseudonymes à des catalogues d'exposition, des livres d'artiste ou des émissions de radio. Ces essais prennent la forme de PDF à télécharger sur différents sites Internet, d'impressions papier A4 à disposition du public des expositions ou d'entretiens diffusés sur YouTube.

Pas par là

LES INVITÉS SUITE

AURÉLIEN BARRAU



Images obtenues par le satellite COBE ayant fait entrer la cosmologie dans son ère de précision. L'image supérieure représente ce qui est directement mesuré, la seconde représente le rayonnement fossile ainsi que notre Galaxie et l'image inférieure le seul signal cosmologique. (Crédits : COBE)

Conférence

Dans cette conférence, je proposerai une introduction simple à la cosmologie d'aujourd'hui et aux concepts physiques qui la sous-tendent. Il s'agira de souligner la diversité des visages, visibles ou invisibles, de l'Univers. De la relativité générale à la théorie des cordes, en passant par les trous noirs et la gravitation quantique, nous en viendrons à interroger le statut de notre univers lui-même. Et des manières de le voir: Se pourrait-il qu'il ne soit pas unique ? Peut-on penser dans un «multivers» et l'observer ? Quelles ramifications philosophiques pourraient naître de cette hypothèse ?

Biographie

Aurélien Barrau est Professeur à l'université Grenoble-I, chercheur au Laboratoire de Physique Subatomique et de Cosmologie du CNRS. Il est membre de l'Institut Universitaire de France. Auteur de quatre livres et de nombreux articles de recherche, il a été lauréat du prix Bogoliubov de physique théorique 2006 et dirige le Master de Physique Subatomique et Astroparticules de Grenoble.

Pas par là COMMISSARIAT

PAS PAR LÀ est organisé par Camille Laurelli & Eléonore Pano-Zavaroni.

LES INVITÉS

Alice Nikitinová

<http://alicenikitinova.net/>

Sophie Lapalu

<http://sophielapalu.blogspot.fr/>

Pierre Courtin

<http://www.duplex10m2.com/>

Vit Havranek

<http://at.tranzit.org/en>

Fabrice Epelboin

http://fr.wikipedia.org/wiki/Fabrice_Epelboin

www.reflets.info/

Ivars Gravlejs

<http://www.ivarsgravlejs.com/>

Inès Sapin

<http://www.dickheadmanrecords.blogspot.fr/>

Thierry Davila

<http://www.mamco.ch/>

Aurélien Barrau

<http://lpsc.in2p3.fr/barrau/>

Tomáš Vanek

<http://www.particip.tv/>

Stéphane Sauzedde

<http://www.aoui.org/>

www.esaaa.fr

AUTOUR

Le séminaire sera suivi d'un workshop du 14 au 23 novembre 2012 avec les artistes Avdei Ter-Oganyan, Ivars Gravlejs, Alice Nikitinova, Tomas Vanek, ainsi que des étudiants de l'Académie des Beaux-Arts de Prague.

La galerie Showcase

<http://www.galerideshowcase.com/>

Le projet **Pas par là** aura un retour en République Tchèque courant 2013.

Pas par là

INFORMATIONS PRATIQUES

PAS PAR LÀ / TAKHLE NE

SÉMINAIRE PUBLIC

12 et 13 novembre 2012

de 10 h à 18 h

Avec Nicolas Audureau, Aurélien Barrau, Pierre Courtin, Thierry Davila, Fabrice Epelboin, Ivars Gravlejs, Vit Havranek, Sophie Lapalu, Alice Nikitina, Avdei Ter-Oganyan, Inès Sapin, Stéphane Sauzedde, Tomas Vanek.

Camille Laurelli

camille.laurelli@gmail.com

Eléonore Pano-Zavaroni

e.pano-zavaroni@live.fr

Pascale Riou / Association AAA / <http://www.aoui.org/>

infooui@gmail.com

esaaa

52 bis, rue des Marquisats

74 000 Annecy France

tél +33 (0)4 50 33 65 50

www.esaaa.fr

Le projet **Pas par là** est soutenu par AAA (Association pour l'Agencement des Activités), l'Institut Français-Ville de Grenoble, la Région Rhône-Alpes, l'ESAAA (l'Ecole Supérieure d'Art de l'Agglomération d'Annecy), Tranzit Display, AVU (l'Académie des Beaux-Arts de Prague).

